La Nausée (Résumé)

Ce roman philosophique est publié par Jean-Paul Sartre (1905-1980) en 1938 raconte la vie monotone d'un professeur de province.

Résumé de l'intrigue

Antoine Roquentin, célibataire d'environ trente-cinq ans, vit seul à Bouville, cité imaginaire qui rappelle le Havre.

Il travaille à un ouvrage sur la vie du marquis de Rollebon, aristocrate de la fin du XVIIIe siècle, et vit de ses rentes, après avoir abandonné un emploi en Indochine, par lassitude des voyages et de ce qu'il avait cru être l'aventure.

Il tient son journal, et c'est le texte de ce journal qui constitue le roman. Il constate que son rapport aux objets ordinaires a changé et il se demande en quoi. Tout lui semble désagréable. Il n'a plus d'affection pour personne. Il rencontre l'Autodidacte à la bibliothèque. Roquentin sent un profond éloignement avec tout ce qui l'entoure.

Il ne supporte plus la bourgeoisie de Bouville, M. de Rollebon lui semble vite bien terne et sans intérêt, aussi arrête-t-il son livre. Il veut tout quitter puis se dit que seul l'imaginaire parviendra peut-être à l'arracher à la Nausée et l'écriture d'un roman l'aiderait peut être à accepter l'existence.

C'est dans la scène du jardin public, que Roquentin est frappé, comme par un coup de tonnerre, par l'évidence de cette contingence en examinant la racine d'un marronnier, qui se trouve devant lui, qui existe en soi et non à travers sa fonction de pompe à nourriture pour l'arbre. Cette révélation lui fournit l'explication de son malaise, de la nausée qu'il éprouve depuis qu'il séjourne à Bouville.

Voir un extrait

Analyse

Le livre est écrit sous la forme d’un journal, un long monologue au cours duquel le personnage principal, Antoine Roquentin, prend peu à peu conscience qu’il existe. Cette prise de conscience progressive engendre l’angoisse, parce que le sentiment d’exister s’accompagne d’une autre prise de conscience : l’absurdité du monde et de l’existence, qui ne semblent pas motivés par quelque chose d’essentiel.

On peut considérer que Roquentin met en évidence les deux notions antagonistes :

- l'en-soi, qui est, la contingence, ce qui peut ne pas être et qui s'oppose au nécessaire,

- et le pour-soi, la conscience, qui en permettant à l'homme de prendre de la distance par rapport à l'en-soi, aboutit à sa néantisation. Les actes d'un homme libre sont toujours contingents.

Sartre identifie l'expérience du néant à celle de la liberté par laquelle nous refusons notre état et décidons de "ne plus être ce que nous sommes".

Le néant serait éprouvé dans l'expérience de l'angoisse où le monde devient totalement fluide, où le sujet s'anéantit dans une impression de doute et de vertige infini.

Dans La Nausée, tout reste de l'ordre du fantasme. Dans la réalité, il ne se passe absolument rien : entre le début et la fin du livre, le seul changement est que Roquentin a décidé de quitter Bouville et d'arrêter sa monographie historique pour se lancer dans un roman :

«Une autre espèce de livre. Je ne sais pas très bien laquelle - mais il faudrait qu'on devine, derrière les mots imprimés, derrière les pages, quelque chose qui n'existerait pas, qui serait au-dessus de l'existence. Une histoire, par exemple, comme il ne peut pas en arriver, une aventure. Il faudrait qu'elle fasse honte aux gens de leur existence.»

Un thème important du livre est l'absence d'aventures dans la vie quotidienne.

Note: Les questions existent déjà dans le texte page 155 en ajoutant la question suivante :

10-Quelle est la différence entre l'existentialisme et l'absurdité ?